



## Occupants successifs d'une loge de Pic noir *Dryocopus martius* en 2007 et 2008

Marie-Noëlle et Bernard COUTURAUD

LPO Vienne, 389 avenue de Nantes

86000 Poitiers

Lors d'une sortie en forêt de Moulière, le 27 mars 2007, nous repérons un couple de Pics noirs *Dryocopus martius*. Le mâle et la femelle se poursuivent bruyamment et nous décidons de revenir les observer à la prochaine occasion. Le 2 avril, aucune activité, en revanche nous découvrons une loge ancienne située dans un hêtre à 12 m de hauteur. Nouvelle visite le 15 avril, et là nous n'en croyons pas nos oreilles, ni nos jumelles ! Depuis notre arrivée à 8 h jusqu'à notre départ à 12 h 30, des Pics noirs surexcités se poursuivent, presque au ras du sol, l'un se pose à la base d'un tronc et en fait le tour plusieurs fois rapidement, suivi de très près par un deuxième, d'autres participent aussi à cette agitation. Les oiseaux nous ignorent totalement, passent entre nous deux qui sommes à 20 m l'un de l'autre, s'éloignent parfois, mais reviennent ensuite dans la même zone. Leur vol est difficile à suivre ; finalement il ne reste qu'un couple. La femelle se pose sur une branche horizontale pour un accouplement. Tous les deux s'approchent ensuite de l'ancienne loge. L'un y pénètre et tambourine depuis l'intérieur, l'autre répond et y pénètre à son tour après l'envol du premier. Nous quittons les lieux alors que l'activité bat encore son plein.

Grand calme le lendemain, juste un cri entendu à proximité. La semaine suivante, le mâle entre dans la loge. Le 25 avril, aucun contact, mais le 28 avril et le 1<sup>er</sup> mai un nouveau venu : le Pigeon colombin *Columba oenas* roucoule à 50 m de la loge. Pas d'inquiétude, car le 19 mai nous revoyons le Pic noir criant et tambourinant très près de nous. Jusqu'au 25 mai, présence des deux espèces, mais le 26, c'est le Colombin qui pénètre dans la loge. Les jours suivants et jusqu'au 6 juillet, nous l'apercevons encore, sortant même deux fois de la loge. Après interruption des visites, nous repassons le 5 août. Quatre Colombins volètent aux alentours : la reproduction a dû aller à son terme. Tout au long du mois d'août, un pigeon

sera contacté à proximité. Le 28, il sort de la loge, une deuxième nichée semble en cours.

Au printemps 2008, nous sommes impatients de savoir si la loge connaîtra autant d'animation : le 12 avril, cela semble possible, car un Colombin et un couple de Pics noirs sont présents. La situation se répète jusqu'au 10 mai avec le Colombin chanteur très près de nous et le Pic noir à une centaine de mètres, mais le 9 juin la partie est jouée : un Colombin sort de la loge, un autre roucoule à proximité, plus aucune trace du pic. Nous entendons le pigeon jusqu'au 27 juillet et à cette date, nous apercevons deux gros insectes devant la loge. Même situation le 1<sup>er</sup> août. Par contre le 14, nouvelle surprise : cette fois, l'ouverture est entièrement obturée par une magnifique draperie en carton jaune percée à sa base d'un trou noir ; la vérification à la lunette montre que par le trou d'envol circulent en permanence des frelons *Vespa crabro*.

Ce suivi d'une loge, sur deux années consécutives, a permis de voir se succéder trois occupants différents. La première année, quand le Colombin remplace le pic noir, celui-ci n'a pas eu le temps d'élever une nichée, mais on ne peut pas déterminer avec certitude s'il a abandonné la loge ou s'il en a été chassé. La deuxième hypothèse semble néanmoins la plus probable, car le 19 mai, le Pic est encore vu très proche, tandis que la semaine suivante, le pigeon occupe les lieux : la succession a donc été rapide. En 2008, le Colombidé utilise la loge au moins depuis le 9 juin et a probablement élevé sa première nichée avant l'installation des frelons, entre le 27 juillet et le 14 août.

Dans la Vienne, d'autres observations du même type ont été réalisées ces dernières années : un Pic noir laisse sa place à une Chouette hulotte *Strix aluco*, puis à des frelons et de nouveau à une Hulotte plusieurs

années de suite (Katia LIPOVOÏ), une loge occupée par une Sittelle torchepot *Sitta europea* et deux autres par des frelons (Jean LANGOUMOIS), une occupation par des frelons et une par un Colombin, ainsi qu'une visite de la loge par une Martre (Pierre COUSIN), plusieurs loges occupées par des Étourneaux sansonnets *Sturnus vulgaris* (Sébastien BAILLARGEAT).

Ce phénomène de succession d'espèces a été décrit par plusieurs auteurs. Paul GÉROUDET (GÉROUDET, 2008) mentionne que là où manquent les cavités naturelles, les loges de Pics noirs constituent l'abri le plus commun pour la nidification du Pigeon colombin, à tel point que le Colombidé « *fait rarement défaut* » là où le pic se reproduit. L'accapareur n'attend pas toujours que la loge soit libre et LA HULOTTE (LA HULOTTE, 2003) décrit sa méthode : profiter de l'absence des pics pour s'installer et, s'il est chassé, recommencer jusqu'à ce que le pic abandonne la partie. Outre celles déjà citées, CLERGEAU et CHEFSON (CLERGEAU et CHEFSON, 1988) mentionnent de très nombreuses espèces qui profitent des loges : dans

notre région, les Choucas des tours *Corvus monedula*, Hiboux moyen-ducs *Asio otus*, des mammifères comme la Martre ou l'Écureuil et des insectes, frelons, abeilles et guêpes. LA HULOTTE (LA HULOTTE, 2003) y ajoute le Torcol fourmilier *Jynx torquilla*, le Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus* et les mésanges.

La concurrence est donc importante pour les cavités et la succession des occupants parfois très rapide. Les pics se chargent d'en creuser de nouvelles chaque année pour le plus grand bénéfice d'espèces opportunistes.

### Bibliographie

- CLERGEAU P. et CHEFSON P. (1988). Les Pics. Editions Payot, Lausanne.
- GÉROUDET P. et OLIOSO G. (2008). Limicoles ganges et pigeons d'Europe. Editions Delachaux et Niestlé.
- LA HULOTTE N° 83 (2003) Arsène Lepic et ses locataires. Editions Passerage.

